

Alison Baudouin

La Folle au chiffon









Voici ce que le vieux poète contait à la fin du dîner :

C'était au mois de mars, une folle eut le besoin étrange de nettoyer quotidiennement les carreaux du village de Saint Clou. La femme passait le plus clair de son temps avec un chiffon à la main et essuyait les poussières du verre sur son passage. Cette obsession délirante, singulière et troublante alimentait progressivement le malaise des villageois...

Elle faisait peur, ses vêtements semblaient trop larges pour ses membres secs, pour son ventre creux. Sa chevelure

ondulée reflétait une certaine terreur sur l'ombre de son corps sinistré. On sentait une femme ravagée, rongée par sa pensée, par une pensée. Sa folie dévorante supposait qu'elle était assiégée par un démon.

Quel mystère hantait son cerveau au point de nettoyer obstinément le verre ? Quand on l'interrogeait, elle répondait qu'elle vivait les yeux ouverts et qu'elle aimait profondément son chiffon.

Elle confia au coq du village qu'elle menait un combat permanent pour corriger les traces de sa vie qu'on avait laissées à leur place.

« Je ne peux mourir en paix, je dois rectifier l'image de l'être effroyable dont on m'a doté par le simple usage des mots. »

Il était pourtant impossible de la raisonner. La conclusion du médecin fut

radicale, cette nécessité irrésistible de transparence avait été déclenchée par un souvenir sombre et profond... La présence paranoïaque dans son esprit devait être neutralisée. Pour cette raison, elle fût internée.

La nuit tombée, on célébra son isolement. Le soulagement des habitants était palpable. On s'en donnait à cœur joie, imaginez les femmes danser, chanter autour du célèbre musicien du village... Il régnait un paisible sentiment de liberté sur la place Venôme cette nuit-là.

Le lendemain, on apprit que la femme avait été terrassée par la maladie de son esprit. Enfermée dans une pièce sombre et lugubre, elle saignait ses ongles pour ôter la crasse des murs à la recherche de transparence. On pouvait écouter au loin, les cris étincelants jaillir de ses barreaux...

Qu'est-il advenu de cette femme ?  
Demandait-on au vieil artiste.

Elle est morte. Morte d'impuissance.  
Seulement, on retrouva une lettre qui lui  
était parvenue la veille de son décès :

*Encore une fois, tu cultives le fruit de  
mon inspiration.*

C'était le musicien.











Cet ouvrage a été composé par Edilivre

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50

Mail : [client@edilivre.com](mailto:client@edilivre.com)

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)



Tous nos livres sont imprimés  
dans les règles environnementales les plus strictes

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN papier : 978-2-332-83026-5

ISBN pdf : 978-2-332-83027-2

ISBN epub : 978-2-332-83025-8

Dépôt légal : octobre 2014

© Edilivre, 2014

*Imprimé en France, 2014*